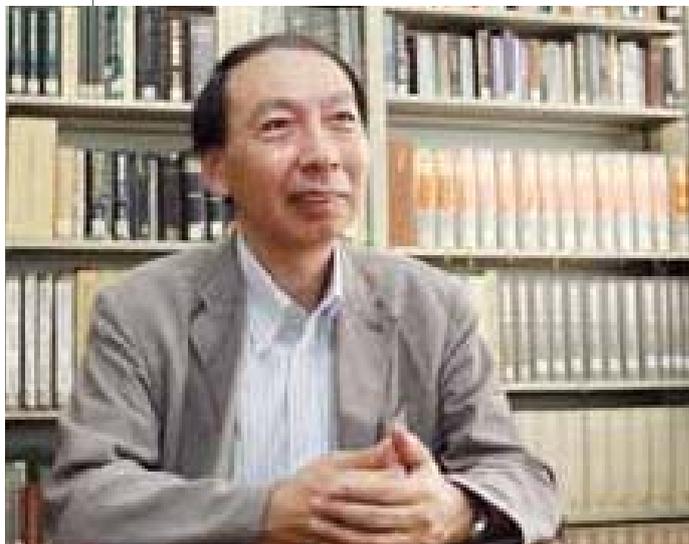


L'histoire du japonais à la lumière de l'ADN des dialectes



Professeur **Takashi Kobayashi**

Département de Linguistique Japonaise, Division des Etudes Linguistiques, Ecole doctorale des Arts et Lettres

Né dans le département de Niigata en 1957. A étudié la linguistique japonaise à l'Université du Tohoku, puis enchaîné sur un doctorat à l'Ecole doctorale des Arts et Lettres. A travaillé comme chercheur auprès du Département de l'Evolution Linguistique et à l'Institut National de la Langue Japonaise avant d'entrer en fonction dans son poste actuel. Docteur en littérature. A reçu le titre de Professeur Distingué.

Alors que le japonais standard gagne de plus en plus de terrain, les dialectes sont voués à une disparition rapide. Pourtant, si on observe les dialectes avec attention, on y découvre des mots qui perdurent. Izui, dans le dialecte de Sendai, est l'un d'entre eux. Izui fait référence à la sensation ressentie quand un corps étranger pénètre dans l'œil, ou encore la sensation indéfinissable provoquée par quelque chose de désagréable à la surface de la peau. C'est une signification subtile que recèle ce mot, qui ne peut être exprimée en japonais standard.

L'étude du japonais ancien se fonde sur la lecture des œuvres de littérature classique telles que le Dit du Genji ou les Notes de l'Oreiller. Le langage littéraire de la noblesse gravitant autour de Kyoto lors de l'ère Heian (794-1192) est utilisé comme documentation. Mais ces documents sont-ils représentatifs de l'ensemble du japonais ancien?

Le professeur Kobayashi vise à éclairer l'histoire du japonais à la lumière de l'étude des dialectes. Ses recherches recouvrent une perspective très large qui comprend la géographie et l'envergure sociale. En explorant les dialectes, c'est l'histoire de la langue populaire qui se cache dans les textes littéraires que le professeur Kobayashi exhume. Un grand nombre de mots japonais anciens se sont diffusés depuis le centre du pays vers la périphérie et ont perduré dans les dialectes régionaux. Le mécanisme de transmission aux dialectes locaux de ces mots autrefois utilisés dans le centre du pays est d'un intérêt particulier. Prenons le mot *menkoi* (bien-aimé) du dialecte de Sendai: il vient du mot *megushi*, qui apparaît dans le *Manyōshū* (la plus ancienne anthologie japonaise de poésie), pour se transformer en *megoshi*, *me Goi*, et finalement, *menkoi*. C'est ainsi qu'un mot qui a disparu de la région centrale du Japon subsiste sous une forme nouvelle dans la région du Tohoku. La signification même du mot a évolué pour trouver un sens tout particulier à cette région.

Il est évident que les dialectes font partie intégrante du patrimoine culturel. Les jours où nous pouvons encore documenter ces dialectes pour les transmettre aux générations futures sont comptés. Le professeur Kobayashi a étudié 2000 sites à travers l'ensemble du territoire, et va voyager avec ses étudiants dans la région du Tohoku au cours de cette année afin de procéder à une étude linguistique.

D'après le professeur Kobayashi, "de nombreux dialectes sont en train de disparaître, mais les mots associés à des émotions ou des sensations sont, eux, susceptibles de subsister. Izui en est un exemple typique".



Le Laboratoire de Linguistique Japonaise de l'Université du Tohoku procède à des enquêtes sur le terrain depuis 1955, en collaboration avec les étudiants. Ils procèdent principalement à des recherches descriptives sur les éléments fondamentaux du langage, telles que la phonologie, les accents, la grammaire et le vocabulaire, et travaillent aussi à l'étude de la géographie des dialectes et de la dialectologie sociale.

"*Karuta* (jeu de cartes japonais) du dialecte de Sendai, élaboré sous la direction du professeur Kobayashi.



Des cartes postales ayant pour sujet les dialectes sont offertes aux participants aux enquêtes sur les dialectes. Ces enquêtes, réalisées dans quelque 2000 sites à travers le pays, ont d'ores et déjà permis la collecte de plus de 400 données. De ces données sont issues des cartes postales telles que celles des mots *karada* (corps), *obake* (fantôme), et *kanemochi* (fortuné).